

Notes de la Rédaction.—Trois de nos "croqués" réunissant leurs forces individuelles, après trois heures d'ouvrage ont accouché de la binette de J. U. A. G... Nous invitons le public à dévorer cet article.

J. A. U. G... rer. Physique : taille de 5 pieds 11 pouces. Figure ascétique, très amaigri, faisant croire qu'elle ne vit que d'amour et d'espérance. Front large et découvert, mais on y voit pas l'étoile du bœuf agis. Nez pyramidal du quel quarante siècles nous contemplent et rappellent le Mont Parnasse. Bouche et menton ordinaires pour ne pas dire communs. Buste antique, jambes tendu et jarrets d'acier comme Pegase son coursier favori.

ze. Moral : Langue acerbe et piquante. A beaucoup d'intelligence, d'esprit et de répartil, de comparaisons plus ou moins saugrenues, v. g. : "surculent comme un pain d'orge, loyal comme un Italien ou un Turc." Sensible à l'excès, en un mot bon type jovial.

Signe caractéristique : Piocheur de "vers émérites." Reçoit beaucoup d'œillet : significatifs, et fleurs frileuses qu'il se charge de réchauffer. Voix douce et suave, perçant... tous les cœurs... des cartes.—LE "TRIO."

Jos. H... AUG. F... Jos. R. P...

L'AUTOMNE.

L'automne !... N'est-ce pas que ce mot seul met la tristesse dans l'âme ? Qui peut en effet rester insensible à cet avant coureur d'une saison que les malheureux ne voient approcher qu'en tremblant.

Riches qui passez, pouvez vous rester indifférents à la misère que vous voyez en cette saison ? Ce sont de pauvres enfants qui attendent aux coins des rues avec une brassée de journaux, les distribuant pour la modique somme d'un sou. Ces petits m'sérables, bleuis par le froid ; leurs doigts rougis ont peine à se tendre pour recevoir l'obole. Ils passent là des heures à moitié vêtus ; comme ti pourraient-ils se procurer de chauds vêtements, quand bien souvent ils manquent de pain ? Riches qui passez, soyez généreux en secourant la misère, Dieu qui vous a donné ce que vous avez, vous en saura gré : pour un sou il vous en donnera cent.

Si vous voulez épargner votre argent, humectez



de votre salive le point noir que vous voyez de l'autre côté.

O vous qui possédez un cœur compatissant et généreux, allez en ces endroits où l'on souffre, et vous, déliez les cordons de votre bourse. Voyez maintenant cette autre famille qui quoiqu'ayant un bon feu, une excellente table, ne s'en approche cependant qu'avec tristesse car il manque un membre, qui quelques jours auparavant avait sa place parmi eux. C'était une douce enfant, une âme candide, que le ciel à ravie à la tendresse des siens. Jeune phthisique, elle est partie quand l'automne a soufflé ses aquilons, laissant sa famille dans la tristesse et le deuil. Partout la tristesse prend place des plaisirs en cette saison rigoureuse, qui nous jette dans de sombres pensées. Encore une fois aux pauvres, donnons, donnons pour le succès de cette Fête de Charité, et là-haut vous aurez votre à crédit, les centins versés dans l'humble bourse des Sœurs.

LOUISE DES GRONDINES.

EN MER?...

Une dépêche télégraphique nous apprenait hier l'affreuse nouvelle. Un navire de la ligne Allan avait sombré en mer, engloutissant presque toute sa cargaison composée de marchandises sèches de première classe à l'adresse de M. Ls. Desjardins, P. Desjardins, Mercure, Doré & Piché ; de magnifiques sets de salon et de chambre au meilleur marché en destination pour C. P. Fabien, notre meublier si bien connu. On a pu sauver 20 boîtes du plus bel empois pour chemises blanches à l'adresse de M. Perras & Labelle, chefs des meilleures buanderies de Ste-Cunégonde, aussi 30 barils d'huile de chez H. Fauteux, et 15 caisses de magnifique "dongola" à l'adresse de M. Laurin. Des spectateurs sur le rivage ont recueilli un piano flottant et de nombreuses feuilles de musique destinés à notre jeune et entreprenant ami, Arthur Desjardins. Des pirates se sont emparés d'une cinquantaine de bouteilles de vin St-Eustache qu'ils vont présenter à la cour d'Allemagne. Les cadavres des marins, ont été conduits à la morgue par les voitures doubles de M. J. B. Pilon & Cie, entrepreneurs de pompes funèbres. Les quelques survivants, tout grelottants sur le rivage n'ont pu ranimer leurs membres glacés qu'en s'engurgitant les "Amers de Congo" de M. Marin, et des bols de café bouillant du fameux Nader, marchand de thé. Le trésorier du PELERIN, M. J. R. Poirier, s'est rendu avec son appareil photographique pour prendre des vues, accompagné de notre jeune artiste J. E. Massicotte, et nous rapporte que les quincailleries de M. Jos Papineau, sont en bon état, et que ces clients ne doivent s'alarmer.

SPECTATEUR,